

Survol des marchés

Les marchés financiers mondiaux ont terminé le troisième trimestre de 2021 généralement en hausse, mais ont augmenté à un rythme beaucoup plus lent qu'au début de l'année en raison des inquiétudes concernant la propagation du variant delta de la COVID-19 et la croissance économique fulgurante.

Les marchés émergents ont été les moins performants au cours de la période se terminant le 30 septembre 2021, alors que l'indice MSCI Emerging Markets a baissé de 5,97 % en dollars canadiens (CAD). La répression de la Chine contre les entreprises technologiques a eu un effet domino dans toute la région asiatique, tout comme les inquiétudes concernant la solvabilité du promoteur immobilier chinois Evergrande.

Les investisseurs se sont également montrés prudents avant les discussions budgétaires du gouvernement américain et les marchandages politiques qui accompagnent l'événement annuel. Comme prévu, le Congrès américain a adopté un projet de loi de dépenses provisoire qui permet au gouvernement de fonctionner jusqu'au 3 décembre, mais l'accent est désormais mis sur le plafond de la dette et l'adoption des initiatives de relance du président Joe Biden – y compris un plan d'infrastructure de 3,5 000 milliards de dollars et une série de modifications du code des impôts. Bien qu'une fermeture du gouvernement ne soit pas attendue et que le risque de défaillance soit faible, le processus devrait continuer à bouleverser les marchés jusqu'à ce que le projet de loi soit adopté. Le S&P 500, représentant les actions américaines, a terminé le trimestre en hausse de 2,67 % en dollars canadiens et de 0,48 % en dollars américains.

Le principal indice de référence des actions canadiennes, l'indice composé S&P/TSX, a légèrement augmenté de 0,17 % au troisième trimestre. Les obligations canadiennes – représentées par l'indice Bloomberg Barclays Canadian Aggregate – ont reculé de 0,48 % au cours de la période en raison de l'affaiblissement du dollar canadien. Les attentes du marché selon lesquelles la Banque du Canada commencerait à resserrer sa politique par des hausses de taux d'intérêt pourraient s'atténuer, la croissance du produit intérieur brut étant inférieure aux attentes. Après une période mouvementée, les prix du pétrole ont fini en hausse en raison des déséquilibres entre l'offre et la demande en Europe et en Chine. L'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) et d'autres grands pays producteurs de pétrole ont convenu d'accroître la production de pétrole brut plus tard cette année.

L'indice MSCI EAFE, qui représente les actions européennes, de l'Australasie et de l'Extrême-Orient, est en hausse de 1,85 % en dollars canadiens au premier trimestre.

Les préoccupations relatives au coronavirus demeurent

Même si la majeure partie de la population de la majorité des pays développés est maintenant entièrement vaccinée contre le virus de la COVID-19, un certain nombre de préoccupations demeurent. La propagation du variant delta plus robuste, en particulier à travers l'Asie, a nui à la chaîne d'approvisionnement, et a par la suite ralenti la reprise économique naissante. La réticence de certains groupes à se faire vacciner a entraîné une augmentation des infections

dans certaines régions, provoquant un renouvellement de certaines restrictions. Cette tendance pourrait devenir plus préoccupante à mesure que le temps froid approche en Amérique du Nord et que la population est forcée de demeurer à l'intérieur. Cependant, plus de données sur l'efficacité des injections de rappel ainsi que des nouvelles d'un traitement potentiel contre les coronavirus semblaient prometteuses.

La Chine, un point focal

Les événements en Chine ont fait la une des journaux tout au long du trimestre. Les relations avec les États-Unis restent glaciales et l'administration Biden est restée ferme quant aux tarifs et aux conditions commerciales existantes. Les marchés ont été secoués par la répression du gouvernement chinois contre les géants de la technologie ainsi que par le non-paiement des obligations d'Evergrande.

Pendant ce temps, la libération de Meng Wanzhou, directrice financière du géant chinois des télécommunications Huawei, de sa détention au Canada et la libération de deux Canadiens de leur détention en Chine, ont suscité des inquiétudes quant au précédent qui aurait pu être créé.

La politique monétaire reste sous les projecteurs

Avec l'inflation qui augmente à l'échelle mondiale, les observateurs du marché regardent attentivement les principales banques centrales du monde à la recherche de signes de resserrement politique, alors même que le variant delta et les inquiétudes concernant la chaîne d'approvisionnement ont étouffé la croissance économique.

La Réserve fédérale américaine (Fed) a maintenu sa politique monétaire actuelle bien qu'elle ait noté « qu'une modération des achats d'actifs pourrait bientôt être justifiée » et que la réduction des achats d'actifs pourrait prendre fin à la mi-2022. Des hausses de taux d'intérêt sont également possibles en 2022, a indiqué la banque centrale. Il s'agit d'un échancier plus rapide que celui prévu par les attentes du marché et qui a entraîné une hausse des rendements obligataires américains. Parallèlement à la possibilité d'une réduction anticipée, la hausse des prix de l'énergie et les attentes d'un rebond de la croissance à mesure que les cas associés au variant delta s'estompent ont également eu un impact sur la hausse des rendements obligataires.

La Banque d'Angleterre a noté que l'inflation britannique pourrait culminer au-dessus de 4,0 % et rester élevée jusqu'au deuxième trimestre 2022, ce qui a renforcé les arguments « pour un resserrement modeste de la politique monétaire au cours des prochaines années. La Banque du Japon et la Banque Centrale Européenne (BCE) ont également maintenu leur politique monétaire accommodante.

Renseignements importants

Aucune partie du contenu de cette publication ne constitue des conseils juridiques, fiscaux, sur les titres ou de placement. Il ne s'agit pas non plus d'une opinion concernant la pertinence d'un placement ni une sollicitation de quelque type que ce soit. Ces renseignements doivent être utilisés tels quels. Investissements Russell Canada Limitée ne fait aucune déclaration et n'offre aucune garantie à l'égard de ces renseignements.

Sauf indication contraire, toutes les données de l'indice sont fournies par ©eVestment Alliance, LLC. Tous droits réservés.

Investissements Russell est le nom commercial d'un groupe d'entreprises dotées d'une administration commune, incluant Investissements Russell Canada Limitée. La propriété d'Investissements Russell se compose comme suit : une participation majoritaire de fonds gérés par TA Associates et une participation minoritaire de fonds gérés par Reverence Capital Partners. Des employés d'Investissements Russell ainsi que Hamilton Lane, LLC détiennent également des participations minoritaires sans contrôle. Droits d'auteur © Investissements Russell Canada Limitée 2021. Tous droits réservés.

Frank Russell Company est le titulaire des marques de commerce Russell contenues aux présentes et de tous les droits de propriété industrielle et commerciale liés aux marques commerciales Russell, et autorise les membres du groupe d'entreprises Investissements Russell à les utiliser sous licence. Les membres du groupe d'entreprises Russell Investments ne sont en aucune façon affiliés à Frank Russell Company ni à toute autre entité exploitée sous la marque « FTSE RUSSELL ».

Date de la première publication : octobre 2021 CORPCA-00445 [EXP-10-2022]